

Ministère ukrainien des affaires étrangères : Zelensky souhaite se rendre en Afrique du Sud

7 Mars 2024 - 09:56

Andisiwe Makinana

Correspondent politique

Traduction française effectuée par la Fondation Brazzaville tirée de l'article Times Live :
<https://www.timeslive.co.za/politics/2024-03-07-ukraines-foreign-ministry-zelensky-itching-to-visit-sa/>



Le président Cyril Ramaphosa et son homologue ukrainien, le président Volodymyr Zelensky, ont tenu une réunion bilatérale en marge de la 78e Assemblée générale des Nations unies à New York en septembre 2023.

Image: GCIS.

KYIV - Dans le cadre d'une offensive de séduction visant à conquérir l'Afrique et à développer les relations commerciales, le président ukrainien Volodymyr Zelensky souhaite se rendre en Afrique du Sud, ce qui constituerait sa première visite sur le continent.

Le ministère ukrainien des Affaires étrangères a révélé mercredi que M. Zelensky attendait que l'Afrique du Sud l'invite à une visite dont la date n'a pas encore été fixée.

Le représentant spécial de l'Ukraine pour le Moyen-Orient et l'Afrique, Maksym Subkh, a déclaré que l'objectif de la visite serait double : remercier l'Afrique du Sud d'avoir dirigé la mission de paix africaine de l'année dernière visant à une résolution pacifique du conflit entre l'Ukraine et la Russie et approfondir la coopération de l'Ukraine avec d'autres pays africains par l'intermédiaire de l'Afrique du Sud. M. Subkh a déclaré qu'il attendait du gouvernement sud-africain qu'il l'informe par voie diplomatique des dates appropriées pour cette visite.

L'idée est que l'Ukraine exprime sa reconnaissance à l'Afrique du Sud pour son soutien aux initiatives ukrainiennes, en commençant par la formule de paix et en terminant par l'initiative "Grain d'Ukraine".

L'Ukraine considère également que l'Afrique du Sud peut jouer un rôle dans la libération des prisonniers de guerre, car elle entretient de bonnes relations avec l'Ukraine et la Russie.

L'autre idée est de faire venir en Afrique du Sud davantage de dirigeants africains pour organiser ce que l'on pourrait appeler un sommet Ukraine-Afrique, a déclaré M. Subkh.

Selon lui, le président Cyril Ramaphosa, en tant que dirigeant respecté sur le continent, est capable d'amener d'autres dirigeants africains à Pretoria pour rencontrer M. Zelensky afin de discuter des questions liées à l'agression russe, notamment la lutte contre la propagande russe, les effets négatifs de l'invasion russe sur l'Afrique et l'approfondissement de la coopération avec les États africains. "Nous considérons l'Afrique du Sud comme l'un de nos principaux partenaires en Afrique", a déclaré M. Subkh. "Nous apprécions les efforts déployés par l'Afrique du Sud pour mettre fin à l'agression russe. Nous nous souvenons tous de la visite importante et réussie du groupe de présidents africains en Ukraine, dont le président Ramaphosa."

M. Ramaphosa s'est rendu en Ukraine et en Russie en juin 2023 dans le cadre d'une mission à laquelle participaient les dirigeants de la Zambie, des Comores, du Congo Brazzaville, de l'Égypte, du Sénégal et de l'Ouganda en tant que représentants d'un continent qui a ressenti l'impact économique négatif du conflit.



Maksym Subkh, représentant spécial de l'Ukraine pour le Moyen-Orient et l'Afrique.

Image: Supplied

“Ils ont visité l'Ukraine avant de se rendre en Russie, ce qui était très important. Nous avons insisté pour qu'ils viennent d'abord en Ukraine afin que vous puissiez voir de vos propres yeux ce que les Russes ont fait à la capitale. Ils ont visité plusieurs endroits de la capitale et ont vu les destructions”, a-t-il déclaré.

M. Subkh s'adressait à des journalistes sud-africains en visite en Ukraine pour couvrir l'impact de la guerre qui dure depuis deux ans.

Il a décrit l'Afrique du Sud comme un pays très important, ajoutant que les deux pays entretenaient un dialogue constant au plus haut niveau.

"Nos présidents se parlent très fréquemment. Ils se sont rencontrés à deux reprises, une première fois en juin ici à Kiev et une seconde fois en septembre de l'année dernière en marge de la 78e Assemblée générale des Nations unies, suivies de nombreuses conversations téléphoniques entre les deux présidents".

Il existe également une ligne directe entre le conseiller à la sécurité nationale du président Ramaphosa et le chef du bureau présidentiel ukrainien, Andriy Yermak.

"Nous apprécions la participation de l'Afrique du Sud aux négociations de la formule de paix, en commençant par les ambassadeurs et en terminant par les conseillers politiques et de sécurité, dont la dernière réunion a eu lieu à Davos en janvier de cette année.

"Nous espérons et croyons que l'Afrique du Sud jouera un rôle actif en facilitant et en participant au premier sommet sur la formule de paix que nous organiserons, nous l'espérons, ce mois-ci en Suisse. Nous espérons que le président Ramaphosa sera présent et montrera son soutien au plan de paix global que l'Ukraine a présenté et qui vise à mettre fin à l'agression russe contre l'Ukraine.

M. Subkh a déclaré que la formule de paix pourrait être un outil efficace pour la résolution de conflits dans d'autres parties du monde, y compris ceux qui se déroulent en Afrique.

L'Ukraine souhaite que les entreprises sud-africaines, en particulier celles qui sont spécialisées dans l'ingénierie et la construction, fassent partie de celles qui reconstruiront les infrastructures du pays détruites par la guerre.

Les entreprises sud-africaines ne sont pas seulement recherchées pour reconstruire les infrastructures civiles endommagées et détruites, mais l'Afrique du Sud et d'autres pays du continent pourraient contribuer au déminage humanitaire, a déclaré M. Subkh.

"Nous savons que l'Afrique possède une vaste expérience en matière de déminage et qu'elle dispose de l'expertise et de l'équipement nécessaires. Nous aimerions que l'Afrique du Sud fasse partie des pays qui participeront au déminage humanitaire des territoires pollués que les Russes ont laissés sur place.

Lors de leur visite en Ukraine et en Russie, les présidents africains ont présenté une proposition en dix points qui, selon eux, pourrait contribuer à mettre fin au conflit.

Cette proposition comprend des appels à la désescalade des combats, à l'ouverture urgente de négociations, à la libération des prisonniers de guerre, au retour des enfants enlevés et emmenés en Russie, à une plus grande aide humanitaire et à des efforts de reconstruction.